

Avertissement : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 1^{er} septembre 2020

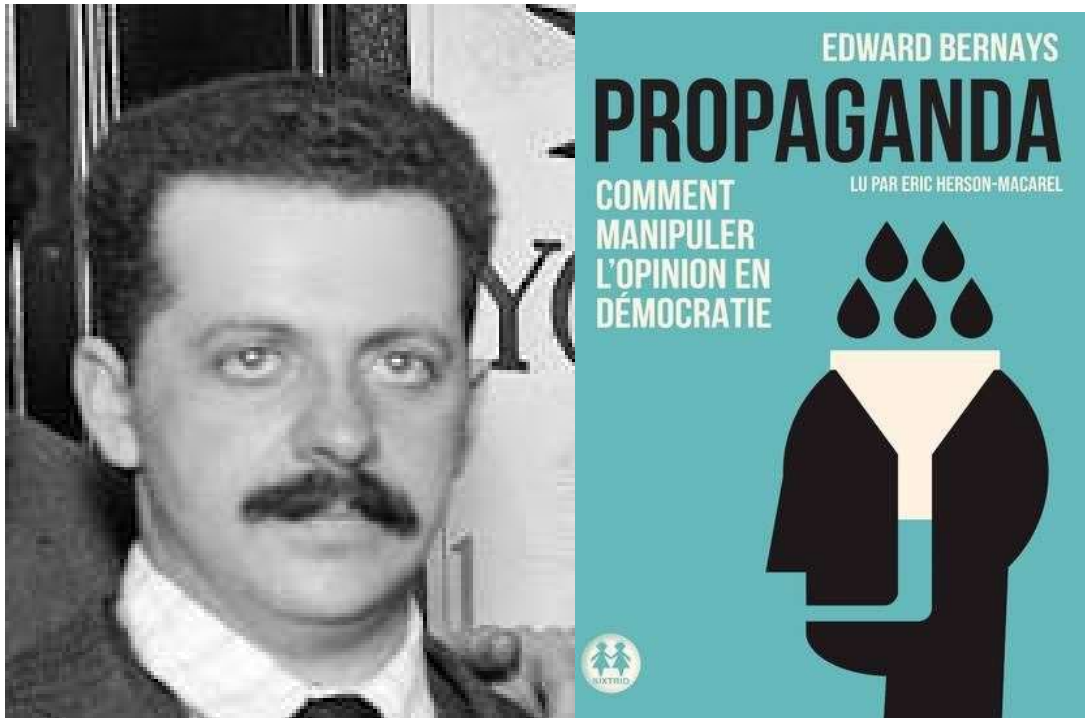
Hôpital cantonal de Genève

Influences en santé publique ou « Propaganda » la fabrique du consentement...

Prof. J.L. Frossard

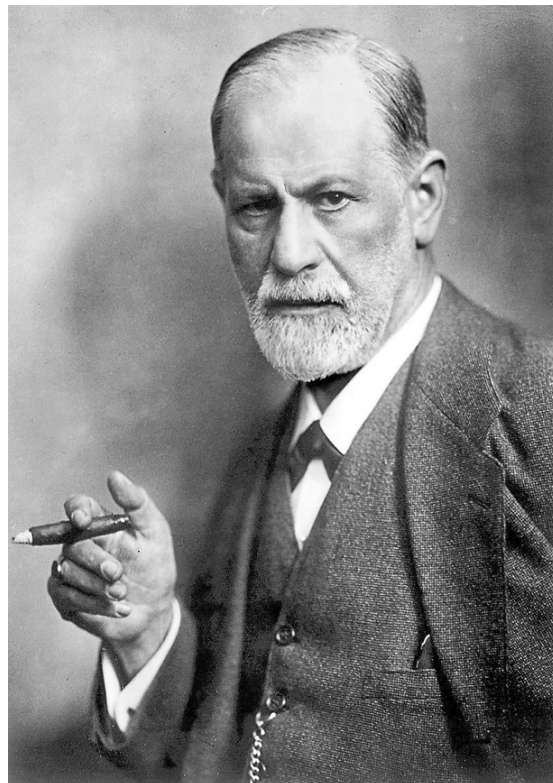


A partir de cette affiche qui date de 1916-1917 où l'on voit l'Oncle Sam encourager les Américains à entrer en guerre, on nous retrace la vie d'Edward Louis Bernays (1891-1995), considéré comme une des premiers influenceurs, auteur d'un livre sur la propagande. « Propaganda, comment manipuler l'opinion en démocratie ».



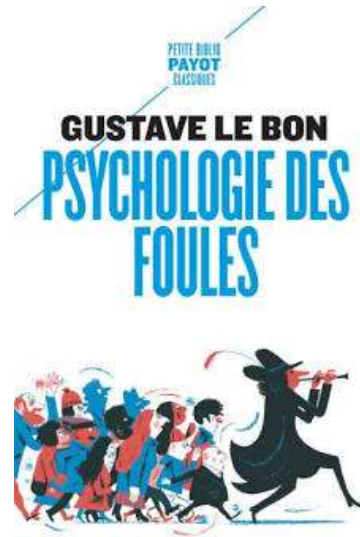
Il est d'abord journaliste, puis coéditeur de « Medical Review ou Reviews », conseiller de General Motors et, en quelques sorte, père du consumérisme américain.

Pour la petite histoire, son père est le frère de la femme de Sigmund Freud et sa mère est l'une des sœurs de Freud.

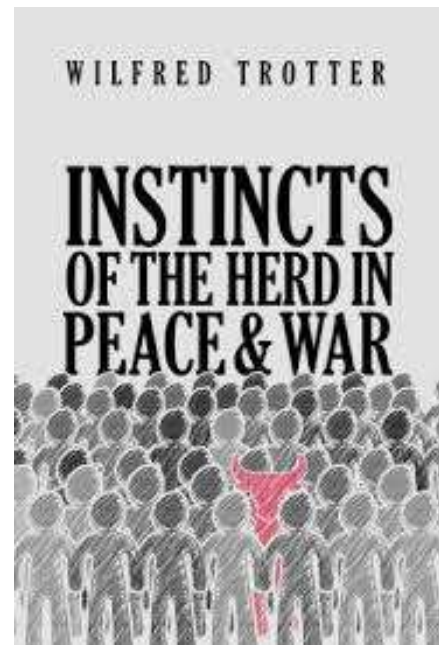
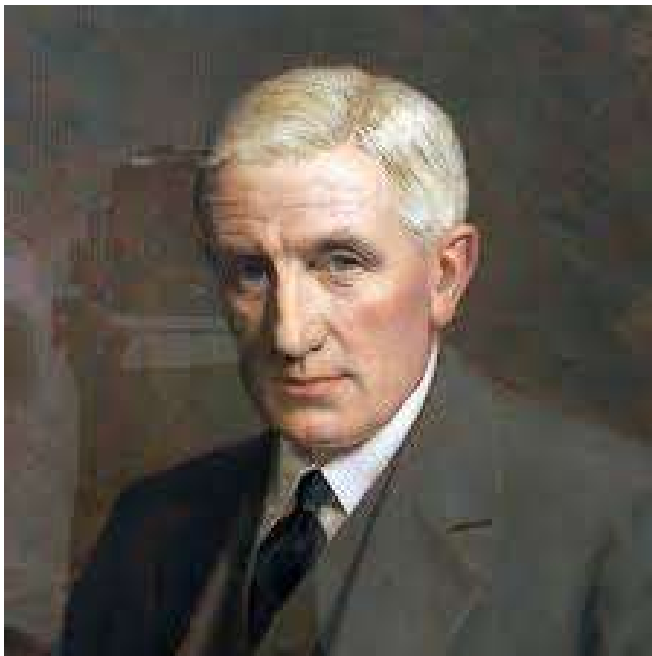


Bernays est le père de la propagande moderne, des relations publiques, il va industrialiser la psychologie du subconscient pour « persuader » l'opinion publique malgré elle d'acquiescer par exemple des objets futiles.

Il s'appuie sur Gustave Le Bon (1902-1931) médecin français auteur de « Psychologie des Foules » (1895),



Wilfred Trotter, neurochirurgien britannique auteur de « Comportement des masses » (1908),



et finalement Sigmund Freud, son oncle (1856-1939), auteur de beaucoup d'ouvrages dont les « cinq leçons sur la psychanalyse ».

Tout ça va aboutir à « l'American Way of Life » basé sur le patriotisme, le consumérisme, etc...



Pourquoi mange-t-on du bacon au petit déjeuner ?

Eh bien, ce n'est ni pour bien démarrer la journée, ni pour disposer d'un repas hypercalorique ni parce que c'est pauvre en graisse et riche en protéines, c'est surtout pour diminuer les stocks de viande de porc... même si les 3 autres motifs sont vrais aussi : pour 100 g de bacon on a 4 g de lipides, 28 g de protéines, 0.3 g de glucides et 116 Kcal.

Une étude récente a confirmé qu'un petit déjeuner hypercalorique était mieux qu'un repas du soir hypercalorique, donc même si la motivation primaire du « bacon and eggs for breakfast » étaient commerciale, le résultat final semble être quand même favorable pour l'individu...

Autre exemple : « Pourquoi les femmes ont-elles commencé à fumer ? »

Pour qu'elles soient heureuses, pour augmenter leur self-confiance, pour ressembler aux hommes, pour les maintenir maigres... tout ça est vrai... et même les docteurs s'y sont mis pour encourager sa consommation...



Mais c'est surtout pour plaire à l'industrie du tabac...

Bernays va insister sur le symbole phallique attribué à la cigarette et se battre pour que ce pouvoir masculin soit accessible à la femme.

En engageant des mannequins de l'agence Vogue faisant une parade sur la Ve Avenue tout en fumant...



(Torches of freedom, Easter Parade, New York, 1929)

La campagne a été un grand succès, la consommation de cigarettes par les femmes est montée en flèche après les années 30...

L'ironie de l'histoire est que 30 ans plus tard, Bernays a été le père d'une campagne anti-tabac en 1961.

Souvenons-nous que nous sommes gouvernés, que nos esprits sont modulés, nos goûts formés, nos idées suggérées par des hommes dont nous n'avons jamais entendus parler.

Bernays serait aussi derrière la survie des républiques bananières derrière la fluoration de l'eau potable (qui s'est avérée inutile par la suite), les bibliothèques encastrées et la place pour le piano à queue dans les maisons américaines (afin d'augmenter la vente de livres et de pianos) et la construction des autoroutes pour favoriser le transport par camion plutôt que par le rail.



Avant les GAFAs et le big data... il y a eu Freud... puis le Bon, puis

Bernays... comme quoi la psychanalyse mène même à la manipulation des foules et au consumérisme...

